



AMITIE

JUIN 2018 - N° 144

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR



Assemblée Générale 2018



LA VIE de l'Association

ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE

Election d'un nouveau Bureau le 28 mars 2018

Notre Assemblée Générale s'est tenue cette année en région Aquitaine dans la Ville d'Hiver d'Arcachon à la *Villa Régina*. Cette Assemblée a permis à plus de 150 personnes de se retrouver pour partager des moments de convivialité dont vous lirez l'écho dans ce journal mais aussi pour se pencher sur le fonctionnement de l'Association et travailler ensemble sur son futur.

L'Assemblée statutaire a rassemblé 561 adhérents, 54 présents physiquement et 507 par pouvoirs validés.

Arlette Randles, avec une pointe d'émotion, rappelle qu'elle préside sa sixième et dernière Assemblée, les statuts n'autorisant que trois mandats successifs de deux ans. Elle exprime ses vifs remerciements à tous ceux qui, au cours de ces six années, lui ont apporté une aide précieuse et permis de maintenir le cap.

Elle salue les membres de l'Amicale des anciens d'Esso REP qui nous font l'amitié de participer à cette Assemblée et dont la présence revêt un caractère particulier. En effet, en fin d'année 2017, Paul Bonnell, leur président, nous a informés de la cessation d'activité de son Amicale et a proposé de nous faire don du solde de ses comptes. Nous avons, avec eux, une longue histoire commune puisqu'un nombre important d'anciens d'Esso REP étaient membres de nos deux associations. Nous serons heureux d'accueillir ceux qui voudront nous rejoindre. Alain Vautier, en l'absence de Paul Bonnell, a pris la parole pour nous donner un aperçu de l'histoire de l'Amicale, de l'esprit qui l'animait et résumer en quelques mots son long parcours ; un fier bilan !

La Présidente donne ensuite la parole à Pierre Lange pour faire le point sur l'actualité des retraites et les actions menées par la CFR, en particulier lors de la « bataille de la CSG » et la promotion d'un système unique de retraite. La copie de sa présentation est disponible sur le site

arresso-amitie ou auprès du secrétariat sur demande.

L'Assemblée Générale est alors ouverte par la Présidente qui proclame les résultats de l'élection partielle au Comité de direction. Les votants ont élu :

Sylvie Barthélemy, Françoise Chauvet, Claude Feyssaguet, Josiane Garot, Pierre Lange, André Madec, Claudine Morel et Arlette Randles.

Après avoir félicité les élus, la Présidente remercie les autres candidats pour s'être présentés et les assure qu'ils ont toute leur place dans l'équipe d'animation s'ils le souhaitent. Elle adresse également des mots de remerciement à Jean-Claude Smokowski et Jacques Ribreau qui ne se représentaient pas mais dont l'expérience reste précieuse.

Elle remercie également Michel Messner qui quitte ses fonctions de délégué régional Est du fait du changement d'organisation. En effet, les adhérents de la région Est seront désormais rattachés à la région Ile-de-France/Est, sauf ceux du Doubs et de la Côte-d'Or qui seront rattachés à Rhône-Alpes. Michel a cependant accepté de conserver un rôle de contact pour l'Alsace.

Les rapports moral et financier ont été ensuite examinés et approuvés à l'unanimité. Vous en trouverez le détail dans le procès-verbal de l'AG. Il est important de constater que malgré le tassement des effectifs notre Association évolue, se modernise et gère ses dépenses en adéquation avec ses ressources. Quelques faits pour illustrer ce propos : la mise en place de nouveaux modes de fonctionnement pour la reprographie, l'envoi de newsletters, le maintien de la cotisation à 30 euros en 2019, etc.

André Bataillard, porte-parole des délégués régionaux, synthétise pour l'assemblée, dans son style très personnel, les remarques reçues de ses collègues concernant la vie des régions, la

perception par nos adhérents de la marche de l'Association et les souhaits exprimés.

L'image de l'Aresso est portée par la revue AMITIE et par l'animation terrain, déjeuners mais aussi par d'autres événements, animations locales ou partagées. La perception de la revue reste excellente. A nous de faire en sorte que les sujets traités intéressent l'ensemble des lecteurs. Les délégués régionaux remercient le groupe en charge d'AMITIE. Nous avons aussi de bonnes réactions sur la version améliorée du calendrier de l'Aresso.

Comment élargir la participation aux animations ? Nous n'avons pas la clé mais des pistes avec une communication par mail plus réactive, le site Internet, mener à bien l'étude sur le projet de « l'Aresso day » rassemblant nos adhérents et leur famille...

Enfin, André remercie :

- tous les bénévoles qui s'impliquent et en particulier les deux nouveaux délégués régionaux : Jean-Pierre Allibert pour la région Provence-Languedoc qui a pris la suite de Guy Torrens après sa disparition prématurée et Patrick Constant pour la région Ile-de-France qui, dès son arrivée, a apporté de la diversification dans les activités proposées aux Franciliens,
- les adhérents qui participent à nos activités et a une pensée pour tous ceux qui voudraient mais ne peuvent pas.

Avant de conclure, la Présidente indique aux participants que, si le lieu de l'Assemblée Générale 2019 n'a pas encore été choisi de manière définitive, on s'oriente soit vers la région Ile-de-France, soit vers celle de Provence-Languedoc.

A suivre...



Edito



Chers amis,

C'est à Arcachon le 28 mars dernier que le Comité de direction m'a fait l'honneur de me nommer président de l'Aresso pour les deux ans qui viennent en remplacement d'Arlette

Randles qui terminait son troisième mandat. Fidèle à sa modernité, l'Aresso se distingue car, après avoir élu pour la première fois une femme à sa présidence, c'est à un provincial que la charge est confiée, ici aussi, pour la première fois. J'espère être à la hauteur de la responsabilité qui me revient, aidé en cela dans mes fonctions par les membres du Bureau, tous experts et motivés.

Je tiens à rendre un hommage appuyé à Arlette qui, au cours des six dernières années a su, dans la douceur et la fermeté, dans l'exigence et la bonne humeur et avec talent faire vivre l'Aresso dans un environnement qui bouge de plus en plus vite et dont les contours ne sont pas toujours faciles à cerner. Il en est ainsi de la société d'aujourd'hui. Merci Arlette pour tout ce que tu as réalisé et merci de continuer à exercer tes talents à l'Aresso.

Un salut confraternel : je le dois à tous les délégués régionaux dont j'ai été le porte-parole. Leur investissement, la qualité des rendez-vous locaux pour la plupart bisannuels, la découverte du patrimoine, les animations et les parutions dans AMITIE forment l'exigence de notre Association.

En région comme à Rueil, que ce soit l'équipe du jeudi fidèle aux rendez-vous ou celle qui produit AMITIE que l'on nomme amicalement "les Abeilles", à chacun d'entre vous, bénévoles motivés et actifs je tiens à vous féliciter pour votre engagement. Vous êtes les moteurs de notre activité et c'est dans un élan constructif et solidaire que nous allons nous investir pour la qualité de vie de notre Association.

Merci enfin à vous, adhérents qui participez à nos manifestations locales (repas, réunions, visites) ou nationales (Assemblée Générale, visites de Paris, voyages), nous avons besoin de vous pour grandir, s'entraider, se secourir mais aussi partager la joie, la bonne humeur et la vivre ensemble. J'ai une pensée affectueuse pour ceux qui voudraient se joindre à nous mais ne le peuvent en ce moment.

Nous allons faire en sorte de continuer l'œuvre de nos prédécesseurs et maintenir l'Aresso sur une ligne de crête. Pour cela nous avons besoin de moyens, d'imagination et d'engagements. Je suis ouvert à toute proposition dans ce domaine et chaque suggestion sera étudiée avec bienveillance. Nous avons besoin de faire croître, comme dans toute association, le nombre de nos adhérents. Comment ? En élargissant notre recrutement aux "Amis de l'Aresso". Qui sont ces amis ? Les vôtres, les nôtres et pour cela profitons de l'offre qui nous est faite depuis un an : gratuité la première année pour tout nouvel adhérent. Je compte sur chacun d'entre vous pour faire se développer notre Association.

Notre société est en effervescence : retraites, CSG, autonomie, pouvoir d'achat, retraite universelle, EHPAD... tout bouge, encore faut-il suivre. Nous avons la chance à l'Aresso d'avoir des experts qui nous décryptent l'actualité. Pierre Lange, président de la Commission Retraites CFR, est membre du groupe de travail du COR (Conseil d'Orientation des Retraites) dont les articles sont particulièrement appréciés dans AMITIE ou encore Jacques Ribreau qui, via le site Internet *aresso-amitie*, répond à nos questions sur la plupart des domaines concernant notre retraite. Merci à nos experts pour leur engagement.

L'Aresso est membre d'une fédération et d'une confédération : la FNAR (Fédération Nationale des Associations de Retraités) dont les objectifs prioritaires sont la défense des retraites et la solidarité entre les générations et la CFR (Confédération Française des Retraités). Indépendante de toute organisation politique et syndicale, elle regroupe six fédérations et compte près de 1 500 000 adhérents. La voix de l'Aresso auprès des instances de l'État se fait entendre via la CFR notamment autour du projet de "Retraite universelle" dont nous défendons le principe. Le chemin sera long mais il est possible.

J'ai confiance en notre Association parce que j'ai confiance en chacun d'entre nous. L'avenir n'appartient pas à un Comité ou à une structure, il appartient à nous tous. Chers amis, agissons ensemble et mettons en commun notre volonté et notre détermination pour que l'Aresso vive et vive bien ■



Sommaire

La vie de l'Association	2, 4 et 5
La vie des régions	6-17
Actualité retraites	18-19
Revue de presse	19
3AM	20
Santé	21
Voyages	22
Le saviez-vous ?	23
Carnet	23
Calendrier	24

L'ordre du jour étant épuisé et l'Assemblée Générale clôturée, les membres du Comité de direction se sont alors réunis pour l'élection du Bureau statutaire en charge de la gestion de l'Association pour les deux prochaines années. Avec cette élection l'Aresso réalise un subtil compromis entre innovation et continuité : après avoir élu une Présidente en 2012, elle met en place une présidence décentralisée en la personne d'André Bataillard, délégué régional Rhône-Alpes, citoyen de Francin en Savoie. Il sera épaulé par une équipe expérimentée à Rueil puisque Patrick Constant devient vice-président et porte-parole des délégués régionaux, les autres fonctions élues conservant leur titulaire.

Le Bureau 2018-2020

- | | | | |
|----------------------|------------------|------------------------------|------------------|
| • Président | André Bataillard | • Vice-président | Patrick Constant |
| • Secrétaire général | Pierre Dulau | • Secrétaire général adjoint | Claude Feysaguet |
| • Trésorier | Patrice Goupy | • Trésorier adjoint | Claudine Morel |

sans oublier les délégués régionaux Jean-Pierre Allibert, Hubert Frutoso, Marie-France Jablin, Christian Lemieux, Gabriel Saint-André, Jean-Pierre Vansante, Jean-Claude Vervaeet et Marc Vignaud.

Pierre DULAU



Arrêt des activités de l'Amicale des Anciens d'Esso REP

Le Conseil d'Administration de l'Amicale des Anciens d'Esso Rep a pris la décision de cesser ses activités fin 2017. Cette décision douloureuse a été prise en raison de l'état de santé de certains membres du Conseil et de l'absence de volontaires pour prendre la relève.

Voici quelques rappels de l'histoire de notre Amicale :

Elle a été fondée en 1975 par **Arlette Vieu** et une équipe d'une trentaine de collègues qui, récents retraités, ont souhaité créer une association pour maintenir le contact de façon amicale et collégiale. Cette association a perduré 42 ans sous la houlette de seulement trois présidents.

- » De 1975 à 1983, l'activité consistait dans l'organisation d'un repas annuel, nostalgie peut-être des fêtes de la Sainte-Barbe. L'Amicale à l'époque comptait une cinquantaine de membres.
- » De 1984 à 1988, forte d'une centaine de membres, l'Amicale organisait chaque année un repas et une sortie d'une

journée pour visiter une exposition ou un monument.

- » De 1989 à 1992, l'activité a été portée à quatre ou cinq sorties d'une journée y compris une Assemblée Générale suivie d'un repas. A cette époque nous étions 170 membres.
- » De 1993 à 2000, en plus des sorties annuelles d'une journée, il a été ajouté un voyage de deux ou trois jours dans le sud-ouest de la France. Nous avons été alors jusqu'à 184 membres.
- » De 2001 à 2008, en plus des activités précédentes un voyage d'une semaine hors de France a été ajouté et nous a permis de connaître l'Italie (quatre voyages), le Portugal, l'Irlande, la Croatie, l'Ecosse et l'Egypte.
- » De 2009 à 2016, fin des voyages européens mais toujours trois à quatre sorties annuelles d'une journée, plus l'Assemblée Générale. En 2017 nous n'avons réalisé que l'AG et avons dû annuler un projet de sortie faute de participants.

En 42 ans, l'Amicale aura organisé 231 jours de sorties réunissant au total 7740 participants.

Cessant son activité, le Conseil d'administration a décidé de faire don à l'Aresso du solde des comptes de l'Amicale constaté lors de l'AG 2017.

Nous espérons que la fin de l'Amicale ne sera pas l'arrêt des relations personnelles nouées entre nos deux associations.

Le Conseil d'Administration de l'Amicale des Anciens d'Esso Rep



Paul BONNELL



Alain VAUTIER

La fête à Arcachon

La balade sur le bassin d'Arcachon par un beau soleil de printemps, quel bonheur ! Soyons francs, le temps misérable de la veille ne nous laissait pas présager ce beau soleil qui, il est vrai, était accompagné par un vent assez vif et plutôt frisquet.

Un majestueux catamaran, le Côte d'Argent, d'une taille surdimensionnée sur lequel nos 158 amis avaient embarqué, glissait sur les eaux calmes du bassin en déroulant lentement des paysages réputés, connus par certains, découverts par d'autres.

Le capitaine nous distillait tout au long de cette petite croisière l'histoire et l'intérêt des paysages qui défilaient sous nos yeux : les cabanes « tchanquées » bien sûr, qui ont eu les honneurs de notre précédent numéro mais aussi l'île aux Oiseaux et les villages ou les lieux du bord du Bassin : Lège, Claouey, le Four, les Jacquets, le petit et le grand Piquey, Piraillan, Le Canon, l'Herbe, la Villa Algérienne, la Vigne, Bélisaire et le Cap Ferret. Autant de noms évocateurs, rattachés chacun à une histoire particulière.

Et ce fut le retour en passant à proximité de la dune du Pyla, puis en longeant Arcachon avant de rallier notre port d'attache.

Mais cette escapade marine ne fut pas qu'une promenade touristique. Les photographes étaient à l'œuvre et nos amoureux de la nature constataient pourquoi l'île aux Oiseaux portait son nom. Quant aux gourmets, les plus



nombreux, ils apprécèrent particulièrement l'accostage à notre trimaran d'une plate apportant les huîtres de la dégustation prévue, accompagnée bien sûr d'un petit verre de vin blanc bordelais. Un grand moment d'agitation où la qualité le disputait à la quantité. Les amateurs se régalerent de cette expérience en mer qui à elle seule justifiait le voyage. Mais nos papilles n'en restèrent pas là car, dès que

nous mîmes le pied à terre, nous fûmes guidés vers Le Santa Maria, restaurant du Centre Nautique au Port de Plaisance où nous attendait un agréable repas.

C'est une troupe joyeuse et souriante qui se plia, à la sortie de ce déjeuner, aux instructions de notre photographe pour la photo de groupe qui est le visage de chacune de nos Assemblées Générales à travers le temps.

Toujours sous le soleil, l'après-midi, nous embarquâmes dans des bus pour aller visiter le musée de l'Hydraviation à Biscarosse. Créé en 1982, il retrace l'histoire d'une aventure humaine extraordinaire illustrée par des documents, des maquettes remarquables des appareils de cette conquête de l'homme.

Pour moi, c'était d'un intérêt particulier car mon père était lui-même pilote d'hydravion et a connu personnellement tous ces valeureux pionniers dont j'ai d'ailleurs chez moi de nombreux souvenirs.

Puis ce fut la visite de Parentis-en-Born, l'occasion de raviver tous ces souvenirs et toutes ces heures glorieuses de notre Société grâce à l'enthousiasme et à la compétence de Bernard Guiraudet, ancien directeur de la Production d'Esso REP, qui nous a fait partager ces moments d'émotion. Une belle journée.

Oh, ce ne fut pas tout. La veille nous avons eu le plaisir de nous retrouver, de voir les visages de ceux que nous n'avions pas rencontrés depuis longtemps, de prendre de leurs nouvelles. Comme les retraités sont actifs, une fois la retraite venue !

Puis ce fut l'Assemblée Générale statutaire, les mots pleins d'émotion d'Arlette Randles à l'heure de quitter la présidence de l'Aresso après six ans qu'elle a marqués de sa forte empreinte. L'élection du nouveau bureau avec pour la première fois, un président résidant loin de Paris, André Bataillard. Il était déjà le coordonnateur des délégués régionaux et l'animateur de la région Rhône-Alpes. Nous saluons son arrivée et lui souhaitons bonne chance dans ce rôle important à un moment où beaucoup de changements se produisent. Pour l'assister sur place à Rueil, la vice-présidence revient au nouveau responsable de la région Ile-de-France, Patrick Constant, qui devient aussi



le coordonnateur des délégués régionaux en plus de la reprise de la majorité des adhérents de la région Est qui lui seront désormais rattachés.

Ces deux journées s'achevèrent par un dîner Chez Diego sur les quais arcachonnais à proximité du casino.

Et puis le dernier jour fut bordelais. Certains en profitèrent pour visiter cette belle ville, fleuron de l'architecture du XVIII^e siècle. De spectaculaires monuments, des édifices récemment restaurés et mis en valeur font de cette ville l'une des plus belles de France.

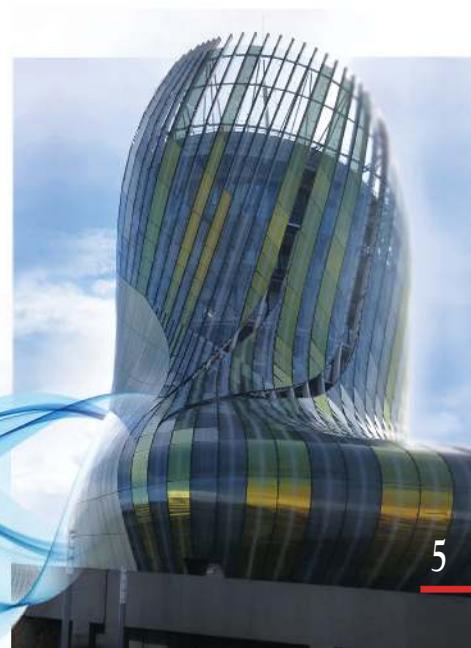
Mais notre visite avait un tout autre but : une pure réalisation du XXI^e siècle, la Cité du vin. Bordeaux est indissociablement liée à son vin et vient de construire un édifice ultramoderne pour illustrer et mieux faire connaître l'histoire du vin dans le monde et à travers les siècles jusqu'à aujourd'hui.

Un bâtiment à l'architecture audacieuse qui loge des expositions tout autant réalistes que novatrices avec films, témoignages, hologrammes, souvenirs... J'allais oublier : pour clore la visite, une dégustation nous attendait au Belvédère, au 7^e étage, ainsi qu'une très belle vue panoramique sur la ville. Pas mal !

Un dernier repas d'adieu dans les espaces en pleine rénovation du quartier autrefois sinistré (et sinistre) du Bacalan et puis ce fut l'heure de la séparation.

Encore Merci à Marc et son épouse pour ces bons moments. A l'année prochaine vers une nouvelle destination excitante ! ■

Henry RAFFIN





LA VIE des régions

Alpes du Sud/Var/Corse



Marie-France JABLIN

Chassons grisaille et perturbations en tout genre pour une évasion vers un pays en Amérique du Sud, grand comme deux fois la France, baigné par la mer des Caraïbes en bordure de l'océan Atlantique

et de l'océan Pacifique avec ses trois chaînes de montagne de la Cordillères des Andes. Bogota, la capitale, culmine à 2600 mètres d'altitude avec le site de Cerro Montserrate situé à 3150 mètres où le souffle devient un peu court ! J'ai eu la chance de découvrir la Colombie en mars dernier. J'en ai pris plein les yeux. Ce pays de 46 millions d'habitants offre un mélange de cultures préhispaniques et d'influence coloniale avec l'arrivée des conquistadors de 1550 jusqu'à la déclaration du nouveau royaume de Grenade le 20 juillet 1810. Le personnage emblématique de la libération du pays avec l'invasion des Espagnols fut **Simon Bolivar, le libérateur** de la Colombie qui devint une république le 17 septembre 1819.

Les paysages et climats sont d'une grande diversité, chaud et humide sur le littoral des Caraïbes, en Amazonie et plus froid dans la Cordillère des Andes. La végétation est variée et luxuriante, des champs de canne à sucre avec sa boisson d'aquapanela, fruits et légumes délicieux aux exploitations de caféiers, sans oublier les orchidées. La production de café de Colombie est destinée à l'exportation et certaines marques sont cotées en Bourse. Le département de Huila est le premier producteur colombien. Un régal pour les papilles !

Olà ! Bienvenue en Colombie



La ville de Popayan au sud de la Colombie est surnommée la ville blanche. Sa particularité : de nombreuses communautés religieuses telles que les jésuites, les dominicains, les franciscains, les carmélites et les augustins ont fait bâtir leurs églises et temples. La religion est catholique à 85 %. La ville de Villa de Leyva au Nord possède une somptueuse architecture coloniale de couleur blanche et une place de 14 000 m².

Le peuple colombien, né du métissage amérindien, européen et africain est accueillant et joyeux. Il aime faire la fête, boire de l'alcool d'aguardiente ou de rhum. La ville de Cali, située au sud du pays, est le temple de la danse avec la salsa. Dès les premiers airs de cette musique, on ne peut s'empêcher d'en apprécier les rythmes. Irrésistible ! Reste à trouver la souplesse des hanches...

Côté physique, il faut tenir bon, surtout lorsque l'on parcourt 42 km de pistes dans un petit car pendant plusieurs heures, en espérant que nos vertèbres tiendront le voyage ! Une autre expérience mémorable

pour la fête des femmes le 8 mars fut un voyage **en bus chiva**. Ce bus très coloré sert pour le transport des passagers et des marchandises avec banquettes en bois, roues énormes et suspensions relatives. Une sacrée surprise. Il faut dire qu'en Colombie, il y a fort à faire côté routes et peu d'autoroutes existantes. La vitesse maximum est de 80 km/heure. Le réseau ferroviaire est insuffisant. Reste le transport par avion et camion. Le fleuve principal de 1558 km est le Magdalena. Navigable par endroits, il se jette dans la Mer des Caraïbes.

La Colombie est la 3^e puissance économique d'Amérique du Sud. Ses exportations concernent : le pétrole, le charbon, le café, les fleurs, les produits textiles et le ferronickel. Les mines d'émeraude sont une autre richesse et placent le pays comme le plus important producteur mondial (60 % de la production). Comment y résister ? J'ai craqué de façon raisonnable à Carthagène des Indes, dernière étape de notre voyage. Ville balnéaire située sur la mer des Caraïbes, avec une architecture coloniale aux maisons colorées, ocre, teintes pastel. Un réel ravissement.

J'allais oublier : côté culinaire, vous ne quitterez pas la table en ayant faim. Les assiettes sont copieuses, viande de porc, poulet, banane plantain, galettes de maïs, haricots rouges.



... Bogota ...



... Popayan ...



Quant aux fruits, n'hésitez pas : un régal des yeux et du goût avec la mangue, la papaye, l'ananas, les fruits de la passion et autres fruits exotiques locaux.

Parmi les personnages célèbres de Colombie, citons :

- **Pablo Escobar**, le trafiquant de cocaïne qui connut une fin brutale, assassiné par la police en 1993 à Medellin.

Difficile de ne pas associer la Colombie à cette poudre magique. L'économie a bénéficié du narcotrafic pendant les années glorieuses des barons de la drogue. La consommation est réelle dans les milieux jeunes et branchés, mais sévèrement punie. La meilleure qualité part à l'exportation. Seulement 1 % des Colombiens auraient déjà goûté

à la cocaïne. *Non ce n'est pas du sucre en poudre !*

- **Fernando Botero**, le peintre-sculpteur connu pour ses personnages aux formes très arrondies.

Côté artistique, j'ai été très impressionnée par le « street-art » que l'on peut admirer sur les façades dans le quartier ancien de Bogota, une belle palette de couleurs vives, sans oublier Garcia Marquez, l'écrivain ; le champion cycliste « Nairo Quintana » surnommé le Condor des Andes ; le champion automobile Pablo Montoya...

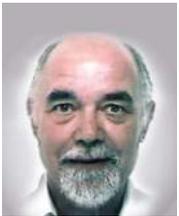
Sur le plan sécurité, la Colombie a connu des heures difficiles sous l'emprise des Forces Armées Révolutionnaires. On retiendra aussi la captivité d'Ingrid

Bettencourt de 2002 à 2008. Le 26 septembre 2016, les Farcs ont rendu les armes et signé un accord de paix. Les Colombiens espèrent que cet accord perdurera. Les villes comme Medellin ou Cali ont la réputation d'être des villes dangereuses. Comme dans toute métropole dans le monde, certains quartiers doivent être évités par les touristes.

Le tourisme se développe de plus en plus dans cet immense pays accueillant qui a vécu une histoire politique mouvementée et qui aspire à une paix durable. Sans crainte, il faut le visiter ■

Marie-France JABLIN
06 89 75 44 88
mariefrance.jablin@gmail.com

Aquitaine



Marc VIGNAUD



Tout d'abord, je veux remercier ceux qui sont venus nombreux de tous les coins de France pour participer à ces trois jours de retrouvailles. Mais j'ai aussi une pensée pour les absents qui n'ont pu nous rejoindre pour raison de santé. Ces journées nous ont permis de revoir des collègues parfois perdus de vue depuis des décennies !

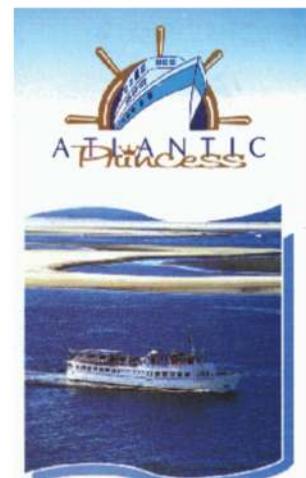
Si le beau temps n'a pas toujours été de la partie, il l'a été pour les moments les plus importants, le jeudi en particulier pour notre mini-croisière sur le Bassin. J'espère que tous en garderont un bon souvenir. Ils comprendront pourquoi j'ai choisi ce lieu pour ma retraite.

Nous avons embarqué en début de matinée sur le catamaran le Côte d'Argent, un grand voilier moderne, bien adapté pour croiser sur le Bassin. Il faut savoir que ce bateau ne navigue ici que depuis le début des années 2000.

Avant lui, de 1995 à 2002, un bateau plus traditionnel baptisé l'Atlantic Princess proposait chaque jour aux touristes cinq croisières dont une le soir avec repas et animation musicale. Ce navire, de conception classique, avait été construit en 1961. Il mesurait 43 mètres de long et pouvait emporter jusqu'à 300 personnes. Avant de croiser dans le bassin d'Arcachon il assurait des traversées entre le Danemark et la Norvège.

En 2002, il quitta le bassin d'Arcachon pour la Martinique où il effectua de nombreuses croisières courtes avant de finir sa vie à Bayahibé, en République Dominicaine, où les amateurs de plongées peuvent le contempler par une vingtaine de mètres de fond.

Pour la petite histoire, j'avais privatisé ce bateau en juin 2000 pour le mariage de ma fille, ce qui explique pourquoi j'ai souhaité en parler dans cette chronique.



Le bassin d'Arcachon

Histoire de l'huître

On pourrait penser que les huîtres existent sur le bassin d'Arcachon depuis des siècles. Or, les démêlés du marin arcachonnais avec ce mollusque ont commencé en 1750 ! Avant cette date, on draguait l'huître sans vergogne sur des bancs naturels, tant et si bien que les huîtrières ont bientôt disparu. Les pouvoirs publics réagirent alors et décidèrent fermement qu'on ne pêcherait plus d'huîtres pendant trois ans. Mais l'huître assurait nourriture et maigres ressources financières. Il y eut beaucoup de récalcitrants à la loi. Le contrôle sur l'exploitation des bancs ne suffisait pas pour préserver l'huître, on finit par interdire l'usage de la drague pour la ramasser. On la pêcha donc à pied, ce qui n'arrangea rien.

D'autres décisions suivirent : 1759, interdiction de pêcher au moment du frai d'avril à novembre ; 1776, interdiction de vendre des huîtres de mai à septembre. Résultat : la pousse des huîtres reprit de plus belle et de plus belle aussi leur exploitation. Conséquence inéluctable : ce fut à nouveau la pénurie à partir de 1818. Mais le récent pouvoir royal qui ne tenait pas à se mettre à dos la population ne réagit pas.

Il fallut attendre 1835 pour que l'Amirauté de Guyenne se fâche et rétablisse les arrêtés précédents. On mobilisa aussitôt maires, gendarmes, douaniers et même un navire de la Royale pour surveiller les sites producteurs. Mais lorsque l'heure d'ouverture de la pêche arrivait, annoncée par un coup de canon, des centaines de pêcheurs prêts à en découdre se ruaient et parfois se battaient sur les bancs, les détruisant une fois de plus. Il fallait faire quelque chose, dit-on du côté des autorités. Elles se décidèrent lentement et en 1849, malgré les hurlements des élus locaux, elles finirent par imposer des parcs fermés favorisant la reproduction des huîtres. Ce fut une véritable révolution technique. Ainsi commença, avec bien du mal d'ailleurs, l'ostréiculture... Elle n'aura pas fini de souffrir.

Par exemple, devant les premières bonnes récoltes dans les parcs, la spéculation s'empara des crassats (gisements d'huîtres). Il fallut obliger les investisseurs, souvent des bourgeois opportunistes, à s'entendre avec les inscrits maritimes pour exploiter les concessions de l'Etat. Cette exploitation se fit sans discernement et huîtres et naissain commencèrent de nouveau à manquer. Heureusement Jean Michelet, avec sa caisse ostréophile et la technique du chaulage qui facilitait la reproduction, sauva la situation. L'huître, de nouveau, se remit à proliférer. Mais en 1870, une nouvelle calamité s'abattit sur le

Bassin : le grand froid de cet hiver-là mit à mal les bancs d'huîtres traditionnelles, c'est-à-dire les plates, appelées *gravettes*. Il fallut dare-dare les remplacer en important des *crassostrea angulata* venues tout droit du Portugal.

L'huître creuse remplacera désormais la plate, au grand dam de nombreux ostréiculteurs, tenants de la gravette dont ils prédirent la disparition. Il est vrai que la portugaise, vorace, résistante et prolifère, se montrait particulièrement envahissante. Certains, devant le danger, pratiquèrent l'avortement en la chassant des collecteurs. Mais la dame avait la peau dure si bien qu'un décret de 1914 interdit tout bonnement "l'entrée et le dépôt des huîtres portugaises dans les établissements d'Arcachon". Cependant, la robuste constitution de l'intruse fit qu'elle résista en 1920 à une épizootie de nature inconnue qui, par contre, décima sa plate congénère. Comme le chante Jean Ferrat, "Une année bonne et l'autre non", la portugaise, triomphante jusqu'en 1929, connut des hauts et des bas notamment de 1933 à 1945.

Mais la grande catastrophe s'abattit sur les ostréiculteurs du Bassin en 1960. Un virus, en quelques saisons, détruisit la portugaise ! Une fois de plus, les ostréiculteurs firent face en important dans les eaux arcachonnaises, sous les plus sérieux contrôles, une huître dite "japonaise" et une fois de plus l'ostréiculture réussit à y survivre...

Ces dernières années, c'est une algue "potentiellement dangereuse" qui vint à nouveau perturber la production. On imagina alors de contrôler la qualité avec un test dit "test de la souris" et d'interdire la vente si le test était négatif (mort de la souris). Il y eut même un pic pendant cette nouvelle crise quand la presse annonça deux décès humains supposés provoqués par la consommation d'huîtres, avant de reconnaître que les décès avaient une autre origine.

Un dernier point à savoir : La plus grande majorité des huîtres françaises (marennes, bretonnes ou normandes) sont originaires du bassin d'Arcachon où est produit le naissain (les larves). Les différentes techniques d'élevage ainsi que la qualité des eaux (marées, température, plancton) feront ensuite que chaque région produit des huîtres de qualité et de goût différents mais toujours appréciées par les amateurs ■

Marc VIGNAUD

06 62 55 66 81

vignaud.marc.pierre@gmail.com



Le chaulage des huîtres
du bassin d'Arcachon, fin XIX^e siècle



L'huître *Crassostrea angulata*
(huître portugaise)

Bretagne/Pays de la Loire



Jean-Claude
VERVAET

Flânerie dans Tours

Après notre visite au musée du compagnonnage (voir AMITIE n° 143), une petite pose au soleil devant un verre de Vouvray et une tartine de rillettes de Tours (tout cela avec

modération), nous reprenons notre balade :

Au Moyen Age, la ville était un centre religieux important à cause du pèlerinage sur le tombeau de saint Martin.

Il naît en 316 en Pannonie, l'actuelle Hongrie, où son père tribun militaire était en garnison. Lorsqu'il atteint l'âge de 15 ans, son père, inquiet de ses relations avec des chrétiens, l'oblige à intégrer l'armée. Envoyé comme officier en Gaule, il y mène une vie exemplaire, dépensant toute sa solde pour secourir les pauvres, se considérant même comme le serviteur de son ordonnance.

Martin est inhumé en 397 dans un cimetière public, sous la rue des Halles actuelle et en 437 une petite chapelle est élevée sur son tombeau.

En 471, on remplace la chapelle par une basilique, consacrée le 4 juillet de la même année. "Le plus grand monument à la gloire d'un confesseur de la foi" jusqu'à l'époque carolingienne, dit-on : 53 m de long, 20 m de large et 45 m de hauteur. Un décor de soie, vitraux, marbre, mosaïques, colonnes et colonnettes. Cette basilique connut plusieurs incendies et fut chaque fois restaurée et embellie.

1014, l'église est rebâtie et le tombeau déplacé vers l'Est. Un nouvel incendie oblige à une autre reconstruction en 1050. En 1582, la basilique est pillée. Les reliques de saint Martin ne sont qu'en partie sauvées du feu. Puis en 1793, à la Révolution, le bâtiment devient une écurie. En 1797, les voûtes s'effondrent. L'église est détruite à l'exception de la tour

Charlemagne et de la tour de l'horloge, encore visibles. Afin d'empêcher de manière définitive toute renaissance du culte de saint Martin, des rues sont percées sur le site.

Le 14 décembre 1860, un Tourangeau, Léon Papin-Dupont, surnommé « le saint homme de Tours », achète des terrains près du site. Il retrouve le tombeau du Saint, sous une maison à l'angle sud.

En 1887, commence la construction de la basilique actuelle dans le style romano-byzantin. L'intérieur se signale par une ornementation très équilibrée : chapiteaux néo romans, frise de rinceaux qui court tout au long de la nef, peintures murales à la coupole et sur le fronton de la voûte du chœur. Enfin, le chœur est surélevé pour laisser la place à une crypte où se trouve une reconstitution du tombeau de saint Martin. Notons que la basilique possède une très belle verrière.

En 1925, la nouvelle basilique est consacrée.

En dehors de la basilique Saint-Martin, la cathédrale Saint-Gatien, construite entre 1170 et 1547, est l'édifice le plus important des cinquante églises que comptait la ville pendant l'Ancien Régime. Ses deux clochers se remarquent de très loin. Balzac l'évoque dans certains de ses romans. D'autres édifices se sont succédés avant celui que nous contemplons actuellement qui est essentiellement des XIII^e et XIV^e siècles.

La façade a perdu les grandes statues des piédroits, détruites au cours de la Révolution mais elle demeure l'une des plus extraordinaires créations du gothique flamboyant dans ce qu'il a de plus exubérant, véritable dentelle de pierre sans guère d'équivalent.



La basilique catholique Saint-Martin



L'église Saint-Gatien

Ne repartons pas de Tours sans avoir goûté le Nougat de Tours. Ne pas confondre avec son homonyme provençal. En effet, le nougat de Tours n'est pas une confiserie, mais **un gâteau** fait à base de pâte brisée garnie de compote ou de marmelade (pomme, poire, abricot), de fruits confits et d'amandes ■

Jean-Claude VERVAET
06 47 79 31 65
Vervet.jean-claude@orange.fr



Tombeau des fils de Charles VII et Anne de Bretagne (Charles Orland, dauphin de France mort en 1495 et Charles, dauphin de France mort en 1496).

Adieu René Le Berre,

Comment oublier ces deux ans passés ensemble il y a plus de 40 ans au sein du groupe « Court terme » ? Nous avons alors sillonné les centres de gestion de la direction Exploitation de la DGV en transformant les machines à facturer Burroughs en mini-ordinateurs. Opération annoncée impossible... ce fut fait et réussi, première étape de l'émergence des mini-ordinateurs et de l'informatisation des centres.

Un caractère bien trempé, une disponibilité totale, des relations particulièrement étroites et amicales au sein du groupe, basées sur l'innovation, la compétence et une saine compétition. Tu nous as marqués par ton côté passionné, parfois excessif tant dans ton implication au travail que dans ta joie de vivre. C'est tout cela qui a rendu cette expérience inoubliable.

Avec toi tu portes un peu de chacun de nous.

Henry Raffin

Ile-de-France/Est



Patrick CONSTANT

L'Aresso m'apprend le décès d'Olivier Martz qui était chef de secteur quand j'étais à Nancy et que j'avais eu l'honneur d'être intronisé membre d'Esso Alsace. J'aimais bien Olivier et je souhaite dire à sa famille et à ses amis que je m'associe à leur peine.

François Bonis-Charancle

L'Aresso était représentée aux obsèques d'Olivier le samedi 21 avril par quatre membres alsaciens, Yvette Farny, Jacques Lustig, René Ahl et moi-même.

Nous avons présenté nos condoléances à sa compagne, à sa fille et à son fils.

Michel Messner

Limousin-Auvergne/Poitou



Gabriel SAINT-ANDRÉ

L'Assemblée Générale s'est déroulée fin mars à Arcachon où une grande participation fut une nouvelle fois enregistrée et ce malgré un temps des plus maussade. Cette AG fut clôturée par l'élection d'un nouveau président, André Bataillard, délégué régional Rhône-Alpes et d'un nouveau vice-président, Patrick Constant, lui-même délégué régional Ile-de-France, les titulaires des postes de secrétaire et trésorier restent inchangés.

Je vais organiser début mai la visite qui avait été annulée il y a deux ans en raison des conditions climatiques : l'accès au puy de Dôme en train panoramique.

Je ne manquerai pas de vous faire un compte-rendu de cette sortie conviviale et amicale qui je l'espère rassemblera le plus grand nombre.

Avec ses 1465 mètres, le puy de Dôme n'est pas le plus haut sommet d'Auvergne mais il est de loin le plus emblématique, cône massif et solennel régnant sur une couvée de quatre-vingts volcans secondaires.

En véhiculant jusqu'au sommet du Puy quelque 350 000 visiteurs par an, le petit train panoramique des Dômes rend à celui-ci un sacré service : plus de voitures ni d'autocars sur sa route en balcon désormais fermée, plus de parkings défigurant les lieux, plus de pelouses d'altitude piétinées. En douceur et dans un silence de tapis volant, souligné quand il faut d'un joli coup de sifflet rétro, il grimpe en déroulant sous nos yeux un panoramique imprenable de pentes vert tendre et de dômes sombres en cavalcade. Même par beau temps, le vent y orchestre, en jouant des cumulus, un ballet de couleurs changeantes.

Un tramway avait déjà fait ce chemin de 1907 à 1925. Il venait tout droit de Clermont-Ferrand. Un trajet aller-retour en deux heures qui avait failli entraîner l'irré-

parable : des promoteurs entrepreneurs s'étaient pris à rêver d'hôtels de luxe. Pour les stopper, le département avait dû préempter les terres. Enterrée dans la pente sous un plateau herbu, la gare actuelle, à 1406 m, fait preuve de plus de discrétion. Il y a bien assez de l'antenne hertzienne, plantée en 1957 et de la station météo pour déparer le sommet façon science-fiction démodée.

Les passagers débarqués se dispersent sur les trois sentiers bien tenus en resserrant frileusement leurs polaires. « Les Muletiers » ajoutent une dimension historique : c'est la voie que nos ancêtres gallo-romains empruntaient jusqu'au temple de Mercure, un édifice si monumental qu'il se distinguait depuis Augustonemetum (Clermont). À l'Observatoire du temple situé quelques mètres plus haut, un centre d'interprétation léger et ingénieux retrace l'histoire du lieu depuis sa

découverte en 1872 à l'occasion de la construction de la station météo jusqu'aux plus récentes campagnes de fouilles, conduites entre 2000 et 2004.

Le Puy était déjà sacré avant la conquête romaine : on sait que le Mercure gaulois est une transposition du très apprécié dieu celtique Teutatès. On manque d'éléments pour imaginer les superstructures du temple, un des plus grands de Gaule. Plusieurs hypothèses de restitution sont exposées à l'Observatoire. Autour des installations scientifiques et techniques, les espaces naturels désormais protégés se sont reconstitués. Sur les pentes, on aperçoit parfois le troupeau de cinq cents brebis chargées de l'entretien du site. En observant dans le ciel le ballet des ailes multicolores, on songe à l'exploit d'Eugène Renaux, l'aviateur qui en 1911, pour répondre à un défi lancé par Michelin a posé ici son biplan ■

Gabriel SAINT-ANDRÉ

06 25 74 53 49
gaby63120@outlook.fr



Midi-Pyrénées/Roussillon



Hubert FRUTOSO

Bonjour à tous,

Tout d'abord merci à Marc Vignaud et aux membres du bureau pour l'organisation de l'AG fin mars à Arcachon. Nous étions huit pour représenter notre région mais, pour

ma part, je n'ai assisté qu'à la première journée. J'ai eu un grand plaisir à revoir des personnes que j'avais perdues de vue il y a bien longtemps. C'est toujours un moment de convivialité à renouveler.

Comme annoncé dans la précédente revue AMITIE, j'organiserai un déjeuner le 20 septembre. Merci de bien vouloir noter cette date dans votre agenda. Je vous informerai du déroulement de cette journée en temps utile. Prochain rendez-vous début juin pour notre voyage aux pays baltes. En octobre auront lieu nos traditionnelles rencontres avec nos amis d'Aquitaine ; ce sera à Pau et certainement le 18. Là encore je vous informerai le plus tôt possible.



Une idée de balade : une journée dans le Tarn pour découvrir le village de Castelnaud-de-Montmiral qui est situé le long de la crête d'une colline surplombant la vallée de la rivière Vère dans la campagne du département du Tarn, à l'ouest d'Albi et au nord-ouest de Gaillac.

Ce village a été fondé, comme de nombreuses bastides de la région, en 1222, par Raymond VII, comte de Toulouse, son nom primitif est Castellum novum montis mirabilis qui signifie Château neuf du mont admirable. La place des arcades est le point culminant de notre visite. Elle est entourée de maisons médiévales avec des arcades originales au rez-de-chaussée.

Un autre monument historique est l'église de Notre-Dame-de-l'Assomption, avec un retable du XV^e siècle, une croix incrustée de bijoux qui appartenaient autrefois aux comtes d'Armagnac et une statue de la Pietà. L'église possède un beau plafond peint dans un design bleu, blanc et or.

Deux des portes originales du XIII^e siècle à travers les remparts de la ville peuvent encore être vues, la plus impressionnante étant la Porte des Garrics, un bel exemple de l'architecture militaire de cette époque.

Je vous souhaite de passer un bel été et en bonne santé. Au plaisir de vous lire ou entendre.

Amicalement.

Notre ami **Roger Verdellet**, notre ancien délégué régional, a eu récemment les honneurs de la presse régionale, **La Dépêche du Midi**, à l'occasion de la célébration de ses 70 ans de mariage avec son épouse, France. Quelle merveilleuse longévité, Roger ! Tous les amis de l'Aresso vous souhaitent à tous deux beaucoup de bonheur et te remercie pour tout ce que tu as fait si longtemps pour ta région.

Noces de platine 70 ans de mariage

Événement rarissime : il y a quelques jours, un couple reyniézien fêtait pratiquement jour pour jour ses noces de platine, soit 70 ans de mariage !

A cet effet, France et Roger Verdellet avaient réuni famille et amis dans la salle des fêtes pour un moment convivial empreint d'émotion. C'est leur fille aînée Jacqueline qui se chargeait de retracer leur vie remplie de bons mais aussi de douloureux moments.

Une anecdote parmi d'autres nous apprit que pour le mariage célébré le 10 avril 1948, à Montmerle-sur-Saône, dans l'Ain, le futur marié a effectué le trajet Avignon-Montmerle en motocyclette ! Le parcours professionnel de Roger chez Esso amènera le couple et sa famille à Lyon, Besançon, Dijon et enfin Toulouse. Roger, fervent amateur de pêche, loue à cette époque-là une maison de campagne près du Tarn, à



France et Roger Verdellet

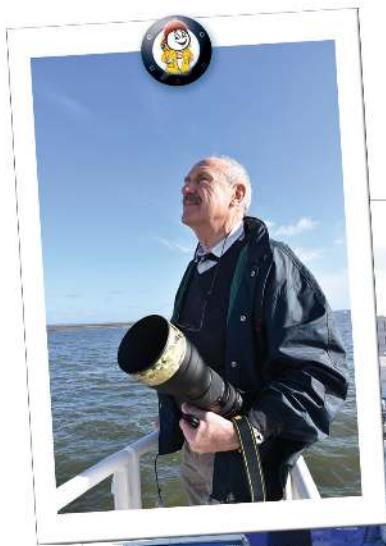
Moulis. Quelques années plus tard, avec France, ils s'y installent définitivement et depuis cinquante-trois ans y coulent des jours heureux, choyés par leurs 2 enfants, leurs 5 petits-enfants et leurs 4 arrière-petits-enfants.

Désireux de s'investir dans la vie associative, ils s'inscrivent au club des aînés l'« Oustal des Amics », dont Roger deviendra le président en 1989 et le restera durant 25 ans, organisant de très nombreuses activités, notamment 52 voyages ! Parallèlement, Roger restera pendant 28 ans délégué régional d'Aresso.

On le voit, une vie des plus actives pour ce couple, qui, entouré de sa famille, procéda, le samedi suivant, à une cérémonie de remariage (église et mairie).

Un bel exemple d'amour et de fidélité.

Images de l'Assemb



Assemblée Générale



Georges Aldias nous a quittés le 18 janvier dernier. Nous garderons le souvenir d'un homme attentionné et cultivé. La musique et la littérature l'ont accompagné toute sa vie. Il aimait retrouver ses amis d'Esso, toujours prêt pour une sortie ou un voyage.



2004 lors de mon arrivée à Toulouse mais j'ai eu rapidement l'impression

Tu me disais : « Peu importe où on va mais je pars avec vous mes amis ». Nous regretterons ta présence, ta bonne humeur et ta joie de vivre. Georges, je ne t'ai connu qu'en

de te connaître depuis toujours. C'est certainement parce que tu as côtoyé mon père pendant de nombreuses années.

Tu as laissé des amis un peu partout en France puisque ta carrière a débuté en septembre 1946 à Paris au Service Comptabilité. Ensuite tu as été amené à avoir plusieurs affections comme la majorité d'entre nous : Lille, Dunkerque, Reims, Toulouse, Agen... Tu finis ta carrière au Siège en 1983.

Aujourd'hui, tu as rejoint ton Aveyron que tu chérissais tant et nous, tes amis, nous ne t'oublierons pas.



Hubert FRUTOSO
06 58 81 31 76
hubert.frutoso@gmail.com

Nord/Picardie



Jean-Pierre VANSANTE



Récemment, les présidents portugais et français ont commémoré au cimetière militaire portugais de Richebourg (La Bassée) l'implication des troupes portugaises placées dans cette zone sous commandement britannique.

Dans ce secteur de la Flandre, entre les villes de Neuve-Chapelle et Lacouture, le Corps expéditionnaire portugais de 55 000 hommes tenait la ligne de front. Sur celle-ci, comme dans beaucoup de nos campagnes françaises, se dressaient des calvaires.

Voici l'histoire du Christ mutilé qui devint l'emblème du peuple portugais. Ce Christ, cloué sur une croix de bois fixée sur le calvaire, dominait le paysage des plaines environnantes et se situait sur le terrain défendu par le Corps expéditionnaire. Pour déstabiliser la ligne de front attaquée par les Français lors des terribles combats du Chemin des Dames, les Allemands lancèrent plusieurs attaques début avril 1918.

Ainsi le 9 avril, une violente offensive fut déclenchée contre les troupes portugaises. L'attaque fut précédée d'une tempête d'obus d'artillerie durant une journée entière sur toute la plaine. Le village de Neuve-Chapelle a presque disparu de la carte, transformé en décombres fumants. La deuxième division portugaise a été décimée. La zone était jonchée de cadavres dont 7500 Portugais.

En vacances au Portugal, parmi les richesses artistiques de ce pays, au nord de Lisbonne nous avons découvert le monastère de Batalha, classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Quelle ne fut pas notre surprise de voir dans la salle du chapitre le témoignage de la présence de l'armée portugaise dans le nord de la France lors de la Grande Guerre.

La bataille de la Lys



A la fin de ce carnage, comme en témoigne la photographie, le Christ était resté debout mais mutilé. La bataille lui avait coupé les jambes et le bras droit ; une balle lui avait traversé la poitrine. Malgré les barrages d'artillerie allemande,

il est presque inimaginable que des survivants portugais mus par leur foi aient pu ramener la statue du Christ gravement endommagée pour la mettre dans un endroit sûr.

En 1958, le gouvernement portugais manifesta auprès du gouvernement français son souhait de posséder ce Christ mutilé. En reconnaissance du soutien du Portugal à la France, notre pays lui en fit le don. Devenu symbole de la foi et du patrimoine national portugais il est connu depuis comme le *Christ des Tranchées*.

Ainsi quarante ans plus tard, le 9 avril 1958, le Christ est conduit au monastère de Batalha dans la salle du chapitre où il est posé à la tête des tombeaux des deux soldats inconnus, l'un mort en Flandres, l'autre au Mozambique, veillés et gardés en permanence par deux soldats portugais.

Plus qu'un épisode de la Grande Guerre, le Christ des Tranchées symbolise la foi que les soldats portugais ont gardée sur la ligne de front, en combattant pour une cause que la plupart d'entre eux ne comprenait pas et ce dans des conditions extrêmes et se sentant abandonnés par leur pays ■

Jean-Pierre VANSANTE
06 79 43 08 51
vansante.jean-pierre@orange.fr

- 1 Le monastère de Batalha
- 2 Le Christ des Tranchées du monastère de Batalha
- 3 Le Christ des Tranchées sur le champ de bataille

Normandie



Christian LEMIEUX

Bonjour chers amis de Normandie et... d'ailleurs,

A l'heure où j'écris ces quelques lignes, j'éprouve de la joie et du bonheur. Enfin, le

printemps est là, le soleil est présent, pas un nuage dans le ciel. La nature reprend son cycle immuable, des fleurs à profusion et ce vert si tendre qui sert de parure aux arbres. Après toute cette grisaille passée, profitons pleinement du temps présent.

Quelques mots sur l'Assemblée Générale d'Arcachon. Une belle réussite de l'organisation, des loisirs et des repas. Je remercie en votre nom Marc Vignaud pour ce moment important de notre Association. Cette année, l'AG avait une « saveur » particulière. En effet, notre présidente Arlette Randles, au terme de ses trois mandats, passait la main. Nous pouvons la remercier. Elle a su tenir bien ferme la barre de l'Aresso dans une période incertaine et troublée.

Un grand merci Arlette !

Un seul candidat en lice pour lui succéder : il s'agissait d'André Bataillard, délégué régional Rhône-Alpes. Une grande première, un DR est élu président ! Souhaitons à André une pleine et entière réussite dans cette fonction difficile et délicate par les temps qui courent.

D'ores et déjà, j'ai invité André pour notre repas de novembre, vous pourrez ainsi faire sa connaissance et découvrir les grandes lignes de sa vision de l'avenir de l'Aresso.



Les doyens assidus récompensés d'un petit cadeau pour leur participation

Repas de printemps

Le 18 mars a eu lieu notre repas de printemps. A peine 120 adhérents avaient fait le déplacement. C'est semblable aux années passées pour cette période de l'année mais cela n'est pas satisfaisant quand on connaît tous les efforts déployés par notre équipe pour faire de ce repas une véritable fête de retrouvailles. Alors, le 18 novembre venez nombreux, faites-nous cette joie de nous rejoindre, vous ne serez pas déçus !

Par ailleurs, comme promis, j'ai fait ci-dessous un condensé sur le rôle des représentants des usagers en milieu hospitalier. J'ai accepté cette mission car elle correspond à ma fibre sociale et à mon désir de venir en aide à mon prochain autant que faire se peut.

Je vous quitte en vous souhaitant à tous une excellente santé ; soyez heureux, la vie est belle !

Et, comme Epicure, j'affirme : « Celui qui ne sait pas se contenter de peu ne sera jamais content de rien ».



La décoration des serviettes avec le dessert

Le R.U. : un facilitateur entre le patient et l'établissement hospitalier

Avant d'aborder le Représentant des Usagers dans ses missions, actions et représentations, je vais vous exposer mon cas personnel qui illustre le processus de nomination d'un R.U.

De par la loi, chaque établissement hospitalier doit disposer d'un ou deux R.U. titulaires et remplaçants. Ils sont issus d'associations nationales diverses : cancer,

handicap, consommateurs, fin de vie (environ une quarantaine).

La FNAR, au titre d'une association de retraités a fait appel à l'Aresso pour trouver des candidats locaux. J'ai été contacté et j'ai donné mon accord pour deux établissements :

» la Maison de convalescence des Jonquilles à Gainneville comme titulaire,

» la Clinique Tous Vents de Lillebonne comme suppléant.

Ces candidatures ont été validées par l'Agence Régionale de Santé et communiquées aux établissements concernés. Cette procédure s'appuie sur des lois et décrets nationaux.

Le Représentant des Usagers :

Ses missions :

• s'impliquer au nom des

usagers dans l'administration et l'organisation d'un établissement de santé,

- contribuer à l'amélioration de la vie quotidienne du patient et faire le lien entre le patient et les professionnels de santé dans le respect de ses droits,
- faire valoir les droits des personnes malades.

Ses actions :

- administrer et évaluer,
- élaborer et négocier,
- observer et améliorer,
- faire valoir et respecter,
- communiquer et rendre compte.

Ses champs de représentation :

- établissements et territoires de santé,
- vie quotidienne de l'accueil à la sortie,
- politique de santé,

- vie associative et réseaux,
- droits et la qualité de vie des personnes malades.

En pratique ce que l'usager doit savoir :

- il y a un ou plusieurs R.U. dans l'établissement où il est soigné,
- les coordonnées sont mentionnées dans le livret d'accueil et à l'entrée de l'établissement,
- le R.U. peut être sollicité pour tout problème qu'il

soit d'ordre administratif, soins, différents avec le milieu hospitalier, etc,

- toutes les réclamations sont passées en revue en commission des Usagers, chaque réclamation reçoit une réponse, voire la mise en place d'un plan d'action si nécessaire.

Pour conclure, les actions du R.U. sont multiples. Elles s'intègrent dans des voies de progrès de l'établissement et dans les processus qualité.

Environ une réunion tous les deux mois par établissement est nécessaire pour couvrir tous les domaines.

Pour terminer, tous les R.U. doivent assister à des formations dont deux jours obligatoires, ces formations permettent au R.U. d'avoir toute légitimité au sein des établissements hospitaliers ■

Christian LEMIEUX

02 35 96 10 09

christian.lemieux@neuf.fr

Provence-Languedoc



Jean-Pierre ALLIBERT

C'est parti, nous commençons à recevoir dans nos boîtes à lettres de nombreuses publicités qui vont cibler plus particulièrement les travaux de jardinage et les bienfaits de l'arrosage seront un des prétextes pour nous aider à gaspiller l'eau en grande quantité.

Dans les jardinerias, comme par miracle, de nombreuses formes de présentations dédiées à la distribution de l'eau se sont multipliées. Quelle aubaine, nous n'avons que l'embarras du choix entre le petit arrosoir coloré dont la contenance est inversement proportionnelle à son prix, le rouleau de tuyau poreux ou à aspersion dont une seule moitié nous suffirait pour l'espace à rafraîchir ou bien le minuteur malicieux qui rythmera un déclenchement automatique de l'arrosage malgré une pluie nocturne ou la fraîche rosée du matin.

Pourtant, tout serait plus simple, efficace et définitif en matière d'arrosage si nous choissions une technique dont les traces les plus anciennes ont été découvertes en

Chine il y a, selon les historiens, plus de 4000 ans. Ce système fut utilisé dans la Rome antique et également plus récemment en Corse où des restes de poteries enterrées ont été mis à jour, il s'agit du système de micro-irrigation par **Oyas**. Ce sont des pots en céramique microporeuse disposés en surface ou enterrés près des plantations et qui diffusent lentement dans le sol l'humidité nécessaire aux plantes à arroser pendant, selon leur contenance, une période pouvant aller de 4 à 10 jours.

En prévision d'une probable prochaine canicule nous devrions penser à mettre en place quelques-unes de ces poteries à proximité des zones à irriguer et attendre les plus chaudes journées de l'été où nos plantes, par leur bonne tenue, témoigneront du bienfait de notre heureuse initiative de surcroît écologique ■

Jean-Pierre ALLIBERT

04 66 81 84 98

jp.allibert30@gmail.com



Oyas à enterrer



Oyas à planter

Rhône-Alpes



André BATAILLARD

J'ai quelques questions à vous poser...

- » A propos de la CSG, la non application de la hausse se déclenche sur le montant de ma retraite ou de mon revenu fiscal ?
 - » L'impôt à la source en 2019. Comment ça marche ?
 - » Comment s'organise la défense de nos retraites ?
 - » Quel est le mode d'emploi pour obtenir une aide à domicile ?
 - » Si je meurs demain, quelle sera la réversion pour mon conjoint ?
 - » Quand et où a lieu le prochain voyage organisé par l'Aresso ?
 - » Qui peut participer aux "visites de Paris" ?
- » Où et quand a lieu la prochaine ?
 - » Pouvez-vous m'aider à choisir une maison de retraite ?
 - » Quand a lieu le déjeuner de printemps en Ile-de-France ?
 - » Et dans les autres régions ?
 - » Qu'est-ce que le CDCA et quel est son champ d'action ?
 - » Comment épauler les aidants de personnes âgées ?
 - » Puis-je cumuler un emploi avec ma retraite ?
 - » Je souhaiterais un rappel sur l'évolution des panneaux "Code de la route"
 - » Que se passe-t-il chez ExxonMobil aujourd'hui ?
- Ça tombe bien, on a la réponse !
- En quelques "clics" vous saurez. Il suffit de consulter le site Internet aresso-amitie et

vous aurez la réponse à toutes ces questions. Vous découvrirez également bien d'autres sujets qui vous intéressent. N'oubliez pas non plus de feuilleter l'album des photos du passé, vous y retrouverez avec plaisir d'ancien(nes) collègues ; vous pouvez même l'alimenter avec vos propres souvenirs. Consultez également "Intersites" qui détaille l'actualité du Groupe. Gardons cet esprit de corps et continuons à défendre nos valeurs et notre histoire. Le site Internet aresso-amitie est l'affaire de tous. Nos experts restent à votre disposition pour répondre à vos questions. Pour cela, utilisez la rubrique CONTACT ou rapprochez-vous de votre délégué régional qui fera suivre votre demande.



Déjeuner de printemps en Rhône-Alpes

Comme promis l'automne dernier, notre déjeuner de printemps se tiendra à Francin en Savoie, à l'auberge La Savoyarde le jeudi 7 juin prochain. Si le temps le permet nous déjeunerons en terrasse. Le rendez-vous est fixé à 11 heures pour une visite des fours communaux, suivie du déjeuner. Je compte sur votre présence ■

André BATAILLARD
06 80 24 49 69
rolandre73@yahoo.fr



Nous avons appris avec tristesse le décès de **Madame Boussey**, épouse d'Albert. Adhérents fidèles, nous avons eu la joie de les voir régulièrement participer à nos manifestations. Ils se sont battus avec obstination contre cette fameuse "longue maladie" et pour cela ils ont toute notre admiration et notre compassion. A Albert, sa fille et ses petits-enfants, nous présentons nos sincères condoléances. Albert sait que s'il a besoin de nous, nous serons présents. Bon courage et une pensée émue pour ta chère épouse.

Nous étions nombreux de l'Aresso ce matin du 27 avril 2018, en l'église d'Écully, pour assister aux obsèques de **Ginette Gilbert**, épouse de Bernard, tous deux membres actifs de notre Association.

Ginette était professeur d'espagnol, elle avait abandonné son métier pour suivre Bernard dans sa carrière chez Esso. A Écully dans la banlieue de Lyon elle a, en tant que bénévole, participé aux activités de la bibliothèque de la commune et donné des cours d'espagnol à qui voulait apprendre. D'un tempérament gai et enjoué, elle était le rayon de soleil de la maison. Ses petites-filles ont parfaitement su le transmettre ce matin.

Nous présentons à Bernard, ses deux fils et ses trois petites-filles, nos condoléances attristées et restons à leur disposition s'ils le jugent utile.

ACTUALITE

Retraites



Pierre LANGE

Je sais que nos adhérents n'ont pas oublié l'exposé remarquable que François Bellanger, alors président de la CFR, avait fait lors de notre Assemblée Générale de Montauban en 2013. Il suit actuellement au plus près l'actualité retraites avec Pierre Erbs, l'actuel président, tant dans le cadre de leurs rencontres avec des membres du parlement et de ses Commissions (Affaires Sociales et Finances) que dans le cadre de notre Commission Retraites CFR. Je lui laisse la parole ■

Pierre LANGE

Les retraités Français sont-ils brouillés avec le Président Macron ?

Les retraités votent beaucoup plus que la moyenne du corps électoral et ils ont très largement voté pour le candidat Emmanuel Macron (74 % d'entre eux ont voté pour lui selon le sondage Ipsos Sopra Stéria).

La réforme concernant la CSG est très mal passée chez les retraités en partie en raison d'erreurs de communication, mais en partie également d'injustices commises à leur égard.

Il y a donc bien une brouille. Son caractère durable dépendra de l'attitude du gouvernement qui connaît les propositions de la CFR dont l'une au moins est reprise par la CFDT, qui permettrait aux retraités d'oublier leur mécontentement.

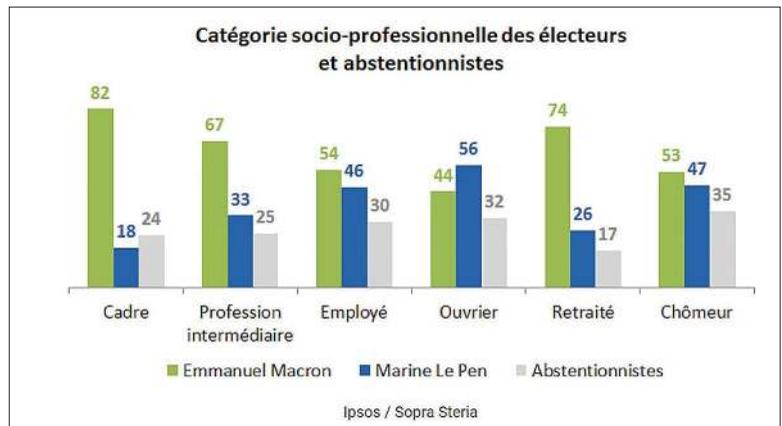
Mais il y a dans le programme du Président Macron un autre sujet majeur qui nécessitera entre autres l'appui des retraités pour être mené à bien.

Il s'agit de l'instauration d'un système de retraite universelle.

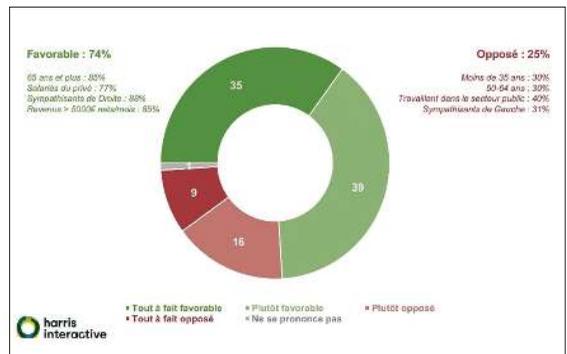
Le rôle de la CFR dans ce projet

La CFR a consacré plus de 10 années d'études à ce projet.

- En partant de l'étude des exemples étrangers notamment Suédois et Italien, mais aussi des thèses des économistes qui ont étudié ce sujet, et en se référant aux études des organisations internationales (OCDE) ou nationales (Conseil d'Orientation des Retraites, Conseil d'Analyses Stratégiques) elle a acquis la conviction qu'il fallait prôner l'instauration d'un régime universel de retraite qui constituerait une réforme majeure de notre système de protection sociale se situant cependant dans la continuité des objectifs affichés par le législateur depuis plus de soixante-dix ans (Solidarité et Universalité)



- Elle a organisé au Palais du Luxembourg un colloque de haut niveau avec la participation, notamment, de la Ministre italienne de la retraite universelle en Italie, d'experts suédois et de la Présidente du comité de suivi des retraites français.
- Elle a organisé un sondage d'opinion réalisé par Harris Interactive dont les résultats ont très largement conforté ses thèses (74 % des français favorables à un système de retraite universelle et même les salariés du secteur public y sont favorables à 60 %).
- Elle a rédigé un projet de loi structuré avec un exposé détaillé des motifs et un calendrier de mise en œuvre.
- Elle a soumis ce projet aux candidats à l'élection présidentielle et bien entendu s'est assuré que les équipes d'Emmanuel Macron l'avaient bien reçu.
- Elle a été récompensée de ses efforts en constatant que le nouveau Président élu avait adopté pour l'essentiel son projet.



Et Maintenant ?

Jean-Paul Delevoye Haut-Commissaire en charge de la réforme nous a reçus.

Il connaissait notre projet de loi. Il connaissait également le sondage d'opinion.

Nous lui avons remis et commenté un document complémentaire décrivant les principes défendus par la CFR et devant être les piliers du nouveau système :

- le maintien d'un financement par répartition comme ciment de la société française,
- un régime universel qui concrétise les principes d'équité et de solidarité qui sont au cœur du système français de sécurité sociale,
- un système lisible et stable,
- un âge et un niveau de retraite fonction d'un choix individuel,
- une gouvernance à rénover.

Jean-Paul Delevoye :

1. nous a fait part de son accord complet sur ces principes et nos commentaires,
2. nous a donné l'organigramme de son équipe, les coordonnées de ses collaborateurs, nous a incités à prendre contact avec eux chaque fois que nous le souhaiterions pour faire part de nos suggestions.

La CFR a constitué un groupe de travail expert pour procéder à des simulations qui seront transmises à l'équipe de Jean Paul Delevoye.

L'écoute du gouvernement est heureusement dans ce domaine conforme pour le moment aux attentes de la CFR. Nous ferons nos meilleurs efforts pour qu'il en soit ainsi tout au long du processus de préparation et de mise en œuvre de la réforme.

Les autres sujets de préoccupations des retraités

Les comptes de l'ARRCO et de l'AGIRC se redressent en raison de la baisse du chômage mais ils sont toujours en déficit (3,5 milliards € de déficit technique au lieu des 5 prévus). Heureusement la fusion des 2 organismes programmée pour le 1^{er} janvier 2019 sera seule capable d'épargner à l'AGIRC une cessation partielle de paiement par le partage des réserves plus abondantes du côté de l'ARRCO. L'épuisement des réserves partagées sera ainsi moins rapide que prévu et reporté de quelques années. Pour tenter de colmater les brèches les futurs retraités seront fortement incités à différer l'âge de liquidation de leur retraite

d'un an minimum sous peine de voir leur retraite complémentaire sérieusement écornée de 10 % pendant 3 ans.

Enfin Il ne faudra pas oublier la mise en œuvre de la retenue à la source de l'impôt sur le revenu applicable au 1^{er} janvier 2019. Les retraités verront la retraite qui leur est versée par les caisses de retraites diminuée du montant de l'impôt prélevé à la source.

Cela n'est certes pas une diminution de leurs ressources mais un changement d'habitudes qui en surprendra plus d'un malgré les informations qui seront diffusées sur ce nouveau mécanisme.

J'aurai l'occasion d'y revenir mais vous pouvez d'ores et déjà noter que le taux de l'impôt qui sera prélevé à partir de janvier 2019 sera indiqué sur le récépissé de la déclaration de vos revenus 2017 faite en ligne, mais également dans l'avis d'imposition reçu en automne ■

François BELLANGER



REVUE DE PRESSE

- ExxonMobil fait des recherches sur une nouvelle technologie pour que les centrales électriques alimentées au gaz naturel captent jusqu'à 90 % de leurs émissions de CO2 tout en produisant plus d'énergie.
- Mobil 1 et Esso sont les nouveaux partenaires technologiques de l'équipe de Formule 1 Red Bull Racing.
- Projet d'extension de l'usine PAO (Poly Alpha Oléfines) à Gravenchon.
- Neil Chapman, président mondial d'ExxonMobil Chemical, présente à Gravenchon la nouvelle stratégie Chimie du Groupe.
- Le gouvernement libyen examine l'opération par laquelle Total a acheté en mars à Marathon Oil une participation de 450 millions de dollars dans les concessions du gisement Waha.
- Pas de transition énergétique sans stockage électrique durable. Pour accompagner la transition, industriels et énergéticiens doivent développer un stockage électrique durable, c'est à dire écologique, éthique et renouvelable.
- Le rachat par Total de l'opérateur alternatif français d'électricité Direct Energie devrait permettre de générer entre 250 et 300 millions d'euros de synergies.
- Projet ambitieux avec l'Arabie saoudite. La visite à Paris du prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane a donné lieu à plusieurs accords. Total et Saudi Aramco vont investir 5 milliards de dollars pour construire un complexe pétrochimique géant à Jubail, en Arabie saoudite ■

3AM

Association Amicale des Anciens de Mobil

Un nouveau président pour la 3AM



Nos amis de la 3AM viennent d'élire un nouveau président lors de leur Assemblée Générale du 26 mars. Il s'agit de **Dominique Fioux** qui auparavant était responsable de la région parisienne. Il remplace Jean-Louis Legrand qui était resté président pendant quinze ans.

Dominique Fioux a fait toute sa carrière chez Mobil où il était entré en 1978. Après un segment de carrière commercial à l'Industrie puis au Réseau, il s'occupe de Supply puis est muté en 1995 en Afrique vers les activités commerciales des affiliées africaines, il y tient différents postes et se voit confier plusieurs missions importantes. De retour d'Afrique à Paris en 2000, il prend dans le cadre de la fusion avec Exxon la responsabilité des distributeurs en Afrique et au Moyen-Orient au sein de la nouvelle structure ExxonMobil Africa où il reste jusqu'à fin février 2005.

Il résume ainsi sa vie professionnelle : « Carrière variée et passionnante. Des moments plus excitants que d'autres, des anecdotes plein les tiroirs, aucun accident, pas d'arrêts maladie, pas de stress ni de burnout, des patrons de qualité ».

Du côté privé, c'est un vrai bricoleur éclectique qui :

- réalise et répare des vitraux, canne à l'ancienne des chaises et fauteuils,
- a donné des cours de commerce international à Paris XII ainsi qu'à l'université de Pointe-Noire et de Brazzaville (Congo),
- a fait quelques missions pour l'ECTI dont il a été le délégué Afrique noire pendant plusieurs années,

■ a travaillé sur sa généalogie grâce à Internet.

Il nous confie avoir beaucoup voyagé en Extrême-Orient et maintenant en Europe pour aller voir ses enfants et petits-enfants.

Nous lui souhaitons tous nos vœux de réussite dans ses nouvelles responsabilités et remercions Jean-Louis Legrand pour les excellentes relations qu'il a su maintenir toutes ces années avec notre Association ■

Henry RAFFIN

C'était Mobil Oil Française

Un ouvrage réalisé par l'Association des retraités de la société MOBIL qui retrace l'histoire de Mobil Oil Française depuis l'ouverture du premier bureau de la Vacuum Oil à Paris en 1893 jusqu'à la fusion avec Esso SAF.

Ce livre, d'un format 21,0 x 29,7 cm, comporte 250 pages avec près de 800 illustrations de toute nature : des documents d'époque, des reproductions publicitaires, des photos rares, des dessins, provenant des archives de l'Association et de prêts de retraités.

Des avis de lecteurs :

- un livre agréable et intéressant en raison de son graphisme. Je le recommanderai autour de moi - Hélène Donnat,
- une belle histoire remarquablement riche et illustrée par des photos et documents dont certains que j'ignorais - Jean Bolard,

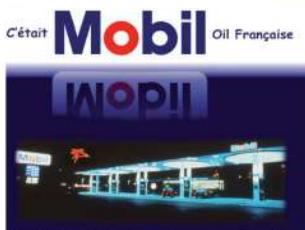
■ j'ai d'abord feuilleté et les images ont fait naître d'autres images ; puis j'ai lu avec de plus en plus d'intérêt les textes et les informations reportées - Daniel Le Roux.

Disponibilité :

A commander avec un chèque de 15 € à l'Association Amicale des Anciens de Mobil, Tour Manhattan, 92095 Paris La Défense Cedex.

L'ouvrage est également disponible sur les sites suivants : Le Bon coin et Ebay ■

Jacky SAMPIC





SANTE

Imaginons la santé sans le raffinage ni la pétrochimie

SANS LE RAFFINAGE NI LA CHIMIE,

la médecine moderne ne serait pas en mesure de nous soigner aussi efficacement

>50%

du matériel médical
contient des matières plastiques
issues du raffinage



VOICI QUELQUES EXEMPLES DES
NOMBREUX PRODUITS DE SANTE
ISSUS DE LA PETROCHIMIE

Le nylon, une fibre synthétique, est le principal composant des **pansements** dont il assure la durabilité



Les **stéthoscopes, les verres de sécurité, les gants et les vêtements à usage unique** sont essentiels pour les professionnels de santé



De nombreux **détergents** et **gels désinfectants** sont issus de la transformation du pétrole



Les matériels tels que **seringues** et **poches à perfusion** sont utilisés en permanence



L'**aspirine** est l'un des anti-douleurs les plus utilisés



L'**enrobage et l'emballage** protègent les produits pharmaceutiques



Les **carburants** et les **lubrifiants** permettent le démarrage et l'utilisation des **véhicules de secours** dans toutes les conditions



Les **appareils auditifs, les prothèses, les lentilles de contact,...** améliorent la qualité de vie de nombreuses personnes

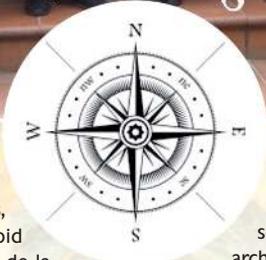


PRENEZ PART AU DEBAT SUR TWITTER #KeepEuropeMaking



Carnaval de Nice

Fête des citrons
à Menton
du 17 au
24 février 2018



Nous avons quitté Paris, gris, pluvieux et froid pour cette belle région de la Côte d'Azur, renommée pour son climat doux et ensoleillé, et profiter pleinement de notre séjour... Il pleuvait aussi en arrivant à Nice et la semaine a été hivernale, grise, avec un vent froid mais heureusement sans trop de pluie. Nous nous sommes équipés d'écharpe, gants et bonnet. Nous avons choisi la bonne semaine, la suivante il neigeait...

Séjour au *Royal* sur la promenade des Anglais, un emplacement idéal face à la Baie des Anges. Cet ancien palace entièrement rénové a gardé son aura de la Belle Epoque.

Le dimanche, seul jour de soleil, nous avons visité les jardins de Biovès avant d'assister au *Corso des fruits d'Or* avec ses chars couverts d'agrumes évoluant dans l'univers de Bollywood, ses musiques et ses danses indiennes.

La visite de Saint-Paul-de-Vence et la traversée du massif du Tanneron couvert de mimosas en fleurs nous ont enchantés.

Nice, symbole de l'art de vivre du Sud, est riche de son histoire, ses monuments, ses églises, son architecture baroque et ses jardins. En visite audioguidée, nous l'avons découverte dans un bus à étage (bien emmitouffés) et avons pu admirer ses corniches, des points de vue uniques et ses bâtiments de la Belle Epoque. Une courte halte à Cimiez, juste pour profiter du monastère, du parc rempli d'oliviers, de portraits de grands jazzmen et prendre un petit café pour nous réchauffer. Puis nous sommes redescendus pour flâner sur le cours Saleya et son marché aux fleurs.

Que serait Nice sans son carnaval, ses corsos illuminés avec des parades géantes de jour comme de nuit, ses danseurs et ses musiciens ? Cette année le thème était « Le roi de l'Espace » la vedette du carnaval. Malgré les intempéries nous avons assisté au défilé de 17 chars mesurant de 8 à 20 mètres de hauteur, dans des décors gigantesques, nous contant la conquête de l'espace, de l'inconnu, une thématique 100 % spatiale. Des invités sont venus compléter ce défilé, environ 150 pièces dont quelques grosses

têtes caricaturales, les frères Bogdanov, Poutine, Trump, etc.

Nous avons assisté à la célèbre « Bataille de fleurs » avec ses chars décorés de superbes compositions florales d'où des personnages vêtus de costumes très originaux lancent des fleurs au public.

Pour terminer cet agréable séjour, nous sommes allés sur un marché italien avant de découvrir *Dolce Aqua*, un très beau petit bourg ligure de caractère médiéval. Un voyage multimédia en trois dimensions au fil des quatre saisons nous a transportés dans une découverte sensorielle, olfactive et musicale vers la vallée de la Nervia.

Puis ce fut Monaco, sa cathédrale, la vieille ville, les jardins et la relève de la garde, sans oublier Eze, le nid d'aigle de la Côte d'Azur. Enfin, la visite d'une parfumerie et d'une confiserie-chocolaterie ont clos cet agréable séjour.

En attendant le plaisir de vous retrouver dans d'autres voyages.

Amitiés à tous ■

Josiane GAROT





LE SAVIEZ-VOUS ?

Quel roi de France
était appelé PIPi
et l'affichait sur ses
monnaies ?



L'image ci-contre représente un rare denier d'argent de 15 mm de diamètre, de 1,3 gramme, au nom d'un célèbre roi de France. Il a été frappé dans la ville de Dorestad, important port sur le Rhin, se trouvant aujourd'hui aux Pays-Bas, mais qui à l'époque faisait partie du royaume de France.

Côté face on peut lire les deux lettres R P qui signifient REX PIPi, le ROI PIPi.

Côté pile on lit : n PIPi... qui signifie : noster PIPi... notre PIPi.

D'autres pièces similaires ont été frappées dans la soixantaine d'ateliers que comptait le royaume à l'époque, avec des variantes, certains préférant graver PIPi REX, d'autres DOM PIPi (Dominus PIPi, notre seigneur PIPi).

Comme son nom l'indique, ce roi, qui a régné de 751 à 768, fait partie de la dynastie des pippinides, dont il est le premier souverain.

Vous l'avez deviné, c'est le papa de Charlemagne, l'époux de Berthe au grand pied, le fils de Charles Martel : Pipinus III plus connu sous le nom de Pépin le Bref.

Mais comme l'évocation de son nom PIPi aurait pu provoquer quelques ricanements dans les salles de classe aux temps où l'on apprenait l'histoire de France, on a préféré le remplacer par Pépin, avec la possibilité de choisir pour nom de la dynastie, soit pippinide, soit pépinide...

dynastie plus connue aujourd'hui sous l'appellation « carolingienne ».

Jean-Pierre BONNIN



NOS PENSÉES VONT ...

à ceux qui nous ont quittés

A nos adhérents

Annie	BAUDRY	07 mars	2018
Marie-Claire	BOUSSEY	06 avril	2018
Gérard	FUZEAU	25 décembre	2018
Jacqueline	GASTHUYS	15 mars	2018
Ginette	GILBERT	22 avril	2018
Philippe	GIRAUD	23 mars	2018
Roland	GREGOIRE	27 avril	2018
Jean	ICHY	15 mars	2018
Jean-Daniel	JARRIGE	13 avril	2018
Fernand	KECH		2018
René	LE BERRE	06 avril	2018
Marguerite	LEFEBVRE	22 mars	2018
Olivier	MARTZ	14 avril	2018
Colette	MEYER	28 février	2018
Michel	MIRA	04 avril	2018
Dominique	ORSINI	23 février	2018
Gérard	PILLON	27 mars	2018
Louis	RIGAUDY	09 février	2018
Victor	SAVALLE	24 février	2018

A nos anciens collègues

Henri	BAUDRY	08 février	2018
Max	BERNARD	09 avril	2018
Lucien	LEDAN	02 mars	2018
Joël	LEROY	05 mars	2018
Vincent	MENNELET	1 ^{er} avril	2018
Joseph	SERNA	02 février	2018
Michel	TESSIER	27 mars	2018
Max	VIEILLOT	28 février	2018



CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

Septembre	Midi-Pyrénées/ Roussillon	Déjeuner	20 septembre
Octobre	Aquitaine/ Midi-Pyrénées/ Roussillon	Rencontre commune	18 octobre à confirmer
Novembre	Normandie	Déjeuner	18 novembre

VOYAGES

L'Espagne, la Castille		du 9 au 15 septembre 2018	Contact : Claude PERROT 06 78 81 49 02
Dax		du 8 au 14 novembre 2018	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
New York		du 30 novembre au 5 décembre 2018	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Tanzanie		dates à préciser	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Israël		du 10 au 17 septembre 2019	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Croisière en Andalousie		du 14 au 21 novembre 2019	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84

